NANSEN.

L'explorateur et Mme Nansen attendus à Londres.

Presse Associée.

Londres, 30 janvier— Le docteur et Mme Nansen sont attendus à Londres, le mercredi 23 février prochain. A Queensborough ils seront reçus par M. Scott-Keltic, secrétaire de la Société Royale de Géographie.

A leur arrivée à Londres M. et Mme Nansen se rendront directement à la résidence de Sir George Badeen-Powells, dont ils seront les hôtes pendant la durée de leur séjour dans la capitale de l'Angleterre.

Désinfection de la malle des Indes à New York.

Presse Associée.

New Nork, 30 janvier—Le vapeur Britanic est arrivé ce matin de Liverpool à New York et a apporté de nombreux sacs de lettres venant de Bombay et de toutes les parties des Indes orientales.

Au moment que le Britanie a jeté l'ancre, le bâteau du service des postes s'est rangé près du paquebot et a pris à bord les onze cents sacs de lettres, parmi lesquels se trouvaient les sacs contenant les correspondances envoyées de l'Inde.

En apprenant le transport de ces derniers sacs dans l'intérieur de la ville de New York, M. Doty, un fonctionnaire du service sanitaire, a prévenu M. Dayton, directeur des postes, et ces messieurs se sont ensuite entendus pour renvoyer les sacs arrivant de l'Inde à la quarantaine, où ils seront désinfectés.

Rappel des troupes stationnées à Leadville.

Presse Associée.

Leadville, Colorado, 30 janvier—Conformément aux ordres donnés par le gouverneur Adams, le brigadier-général Brooks, son état-major et les troupes d'état, à l'exception de cent hommes commandés par le colonel McCoy, ont quitté Leadville aujourd'hui.

Le shérif O'Mahoney croit qu'il est en mesure de maintenir l'ordre sans difficulté.

Une commission composée de membres de la législature du Colorado a commencé aujourd'hui une enquête sur les causes de la grève des mineurs et sur la situation présente.

Amendements au traité d'arbitrage.

Presse Associée.

Washington, 30 janvier. — La commission sénatoriale des affaires étrangères a repris aujourd'hui la discussion du traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, avec l'intention de la terminer avant l'ajournement.

Il est certain que des amendements seront apportés avant la présentation du traité au Sénat.

La commission a finalement décidé de faire un rapport favorable, avec certains amendements.

Retour du Président à Washington.

Presse Associée.

Washington, 30 janvier.—Le Président Cleveland est arrivé à Washington ce matin à sept heures 40, en compagnie de M. Lamont, secrétaire de la guerre.

DERNIERE HEURE.

Les Troubles d'Athènes.

Presse Associée—

Athènes, Grèce, 30 janvier — Les huit cents étudiants assiégés par les troupes dans l'Université, à la suite d'une querelle avec le professeur Galvani, celui-ci insistant sur le renvoi de ceux-là, ont capitulé.

Les conduites d'eau fournissant l'Université ont été coupées et un cordon de troupes a été maintenu jusqu'à la soumission des étudiants.

Les étudiants restés libres ont causé une émeute dans la nuit de vendredi. Les troupes ont tiré en l'air, mais les perturbateurs ont répondu avec leurs révolvers.

Un jeune homme a été tué, et plusieurs personnes blessées.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 31 Janv. 1897.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps couvert un peu plus chaud; vents d'est.

Température du 30 janvier 1897.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures de matin....	28	4 au-dessous de 0
Midi.....	40	4 au-dessous de 0
3 P. M.....	46	8 " "
6 P. M.....	44	7 " "

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures.

Mariages—William H. Townsend à Mlle Rose Wall; Sidney J. Chevalley à Mlle Eléonore Cullihan; John P. Le Beoque à Margaret Bellew, Vve Thomas Devi s; Eugene Tremant à Mlle Elizabeth Cosgrove; Henry Burkart à Mlle Emma F. Rolle; Cyril C. Hill à Mlle May M. Farrell.

Naissances.—Mmes G. de Royza, une fille; R. Guichard, une fille; J. M. Green, un garçon; J. Guiterras, un garçon; J. H. Heslin, Jr., une fille; A. L. Ledrut, un garçon; V. E. Miobel, une fille; E Morgan, une fille; F. Cadilla, une fille; R. E. Prest, une fille; J. A. Soell, un garçon.

Décès—Marguerite Fragier 29 ans, 1212 Royale; Auguste Baquié, 90 ans, 2020 Hôpital; Marie A. Lacroix, 55 ans, 506 Franklin; Elisabeth Adams, 85 ans, 1725 St-Claude; Régina Leur, 16 ans Maison du Bon Pasteur; W. J. Landry, 2 mois, 825 Colombus; A. Bothe, 27 ans, Hôpital de Charité; G. Schmaltz, 28 ans, avenue Bienvilla; W. T. Bloom, 1 an, 411 Ave. Sidell; Pauline Knox; 59 ans, 4319 Chestnut; Marguerat E. Perry, 9 ans, Dufossat et Tchoupitoulas; Hilda N. Randolph, 4 ans, 2500 N. Rampart; Rosella Maxfield, 4 mois, 1327 Féliciana; J. Johnson, 12 jours, Royale et Fortin; E. Mullet, 37 ans, 1732 Septième; J. S. Nami s, 10 jours, Dumaine et Dupré; Mme Vve J. Ryan, 59 ans, 2305 Conti; Elisabeth Wipf, 21 ans, 2514 Marais; A. Bertel, 70 ans, 3023 Annonciation; W. Malloy, 60 ans, 628 Josephine; W. E. Hanover, 49 ans Hôpital de Charité; V. Turner, 17 ans, 1431 St-Ferdinand; Mme J. Feehan, 37 ans, 2059 Fulton; Minette Brown, 54 ans, 1022 S Rampart; Mme Veuve Mary A. Pritchard, 76 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; F. C. Siegler, 1 mois, 323 S Joseph; Mary Williams, 24 ans, 1410 St-Antoine; Lucinda Smith, 60 ans, Hôpital de Charité; A. Parent, 29 ans, Marais, près Bourbon; Thomas Turner, 55 ans, 4306 Prytania.

TRIBUNAUX.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis vs J. C. Miller et B. O. Davidson. Nouvelle audition de cause rejetée.

L'avocat de la défense, Henriques, a fait une motion pour obtenir un sursis. L'affaire sera plaidée le 6 février.

J. N. Thompson et Cie vs Stafford Mineral Springs. Affaire renvoyée au 6 février.

S. C. Davis et Cie vs R T. Hart, la question d'une nouvelle audition de cause est également renvoyée au 8 février.

Lizzie Jackson vs Burgundy Lepice. Le défendeur désire faire enregistrer copie de ses réclamations pour dommages

Affaire de Mary G. T. Stempel, gardienne des mineurs McCeane, voulant interdire à la ville et au trésorier la collection de taxes sur certaines propriétés mobilières appartenant aux défendeurs.

NOUVELLES AFFAIRES.

La banque des Citoyens vs le Bureau des accessoires, le bureau aurait illégalement taxé certains propriétés appartenant à la dite banque.

La Compagnie d'Assurances Queen d'Amérique vs la Compagnie d'Assurances contre l'incendie Chalmette. La pétition a été enregistrée avec amendement par les plaignants.

Première Cour de Police Correctionnelle—Mamie Dean—ivresse, $25 d'amende ou jours d'incarcération.

Joe Dedeson, alias Kantsky, alias Speeks, Louis Reiss, alias Ringer—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Annie Jackson—ivresse, bris de paix et vagabondage; $40 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Jno. McDonald, Rachael McCray, Mimie Parker, Geo. J. McCray, Recetta Smith, Emma Dunbar—bris de paix; $2 50 d'amende ou 15 jours d'incarcération.

Randall Jones—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

Jas E. Hennemerberg, vol avec effraction; C. O. Henderson, attaque à main armée.

Geo. Gordon—blessure; envoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Funérailles de M. Auguste Baquié.

Comme il était aisé de le prévoir, les amis de M. Auguste Baquié dont les obsèques ont eu lieu hier après midi, ont été nombreux à lui rendre les derniers devoirs.

C'est à un âge bien avancé, quatre-vingt-dix ans, que s'est éteint paisiblement cet homme excellent qui a vécu la plus grande partie de son existence en Louisiane.

Né en 1806 à Point à Pitre, Guadeloupe, M. Baquié, avant d'élire domicile parmi nous, parmi nos ancêtres, devrons-nous écrire, résida à St-Thomas. Ses débuts ici furent modestes; il entra d'abord au service de la maison Peters et Millard, en qualité de teneur de livres, puis remplit un emploi à la Banque d'Etat, et enfin exploita le commerce en gros des épiceries en société avec M. Olivier sous la raison sociale: Olivier et Baquié.

Quand éclata notre guerre civile, la maison de commerce cessa ses opérations; et dès que les hostilités prirent fin, M. Baquié qui possédait une précieuse expérience et une parfaite entente des affaires, se fit courtier de sucre.

Sa nature loyale, ouverte et affable, mais énergique à l'occasion, lui conquit vite des amis. Les facultés affectives étaient très développées chez lui; toutes les générosités, toutes les prévenances, on les trouvait en lui.

M. Baquié eut deux enfants, M. Léopold William Baquié, décédé depuis des années, et Mme A. Bonnecase, épouse d'un des hommes les plus sympathiques, les plus estimés que nous connaissions.

Depuis longtemps, le défunt s'était retiré des affaires, envahi qu'il était par les infirmités de l'âge. Jamais il ne se mêla, croyons-nous, aux aventures de la vie politique; son existence toute de probité s'écoula dans le travail. Quand sonna pour le vieillard l'heure de la retraite, il trouva au foyer des apaisements, des joies qui le consolèrent de cette vie mouvementée qu'il lui fallait abandonner et qui pour l'honnête homme et le négociant heureux ne manque pas de charmes, ni de séductions.

M. Baquié s'en est allé muni des consolations religieuses; et bénissant cette fille, ce gendre, ces petits-enfants qui étaient sa fierté et qui jusqu'à l'heure suprême l'ont entouré des soins les plus tendres.

Oui, nous le disons au début de ces lignes, les amis sont allés en grand nombre saluer ce cercueil où dormait son dernier sommeil l'honnête homme dont la vie leur avait été un exemple, dont la mort leur causait une douleur.

Nouvelles religieuses.

Le Cardinal Gibbons arrivera ce soir à la Nouvelle Orléans; il vient passer quelques jours chez son frère.

—Le Rév. P. Burgot est nommé chapelain du couvent des Sœurs de Ste-Croix.

—Grande bénédiction ce matin à l'archevêché après la grand'messe de neuf heures et demie, d'une statue superbe de St-Antoine donnée en mémoire d'une demoiselle Annie McNally.

L'archevêque prononcera quelques paroles de circonstance avant de bénir la statue; et un cantique à St-Antoine sera chanté, musique inconnue ici que l'abbé Le More a envoyé à une parente à la Nouvelle-Orléans. Pour donner autant d'éclat que possible à cette solennité, la société de St-Vincent de Paul y assistera.

—Le Rév. P. Slatery, supérieur du Collège de St-Joseph, de Baltimore, est à l'archevêché depuis hier; il était au banquet qu'ont donné à l'hôtel St-Charles les élèves-gradués des Jésuites.

Nouvelle-Orléans, 30 janvier 1897.

M. le Rédacteur de l'*Abeille* de la Nouvelle Orléans.

Cher Monsieur,

Permettez à une pauvre veuve et à ses cinq enfants de venir aujourd'hui exprimer publiquement leurs sentiments de reconnaissance et de gratitude envers ceux qui se sont montrés si devoués, si généreux à leurs égard.

A l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans, qui a publié un bien chaleureux éloge de notre cher défunt; à M. Emile Rivoire, président de la Société du 14 Juillet et de la Société "La France" qui a pris l'initiative de tout ce qui s'est fait en notre faveur; à MM. E. Davardis, Jean James, Lavignac et tant d'autres que nous regrettons de ne pouvoir citer les noms: A tous, merci!

La veuve et les enfants du regretté Lacoste n'oublieront jamais ce qui a été fait en leur faveur.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de notre entier dévouement.

VVE LACOSTE
et ses cinq enfants.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant deux trains solides journellement entre la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Cincinnati. Service double tous les jours entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta.

5 juil—dim

LE DESASTRE DE L'ARGO.

Nouveaux et Tristes Détails.

Deux hommes ont assisté à la collision qui a eu pour résultat la mort de deux éminentes représentante de la Presse de la Nouvelle-Orléans. Leur récit ne ressemble guère à ceux des capitaines des deux bateaux.

Le Capt. Basile Fonteich, demeure 611 rue Quartier et commande un longre qui fait la pêche aux huîtres. Son navire venait de s'arrêter pour la nuit au Nouveau Canal, vis à vis du point où a eu lieu la collision. Il a pu tout voir. Il a entendu les sifflets ordinaires des bateaux qui se rencontrent; il n'a prêté une attention sérieuse à ce qui se passait que quand il a entendu les quatre sifflets qui sont un signal de danger. Il s'est écoulé, dit-il, trois minutes entre les premiers coups de sifflet et les signaux de danger. Il était sur son longre alors et, en compagnie d'un de ses hommes qu'il avait appelé près de lui, il a assisté à la collision. Les deux bateaux semblaient gagner le milieu du fleuve, quand a eu lieu la rencontre. Il s'est produit un craquement suivi de cris et d'un grand mouvement sur les deux bateaux, quand je vis le petit bateau sombrer; je m'y attendais; mais j'ignorais qu'il y eut eu mort d'hommes. Je ne l'ai eu qu'en arrivant en ville, à la rigueur, les hommes seraient pu entrer dans le bateau de sauvetage. En le voyant mettre à l'eau avec plusieurs hommes dedans j'ai vu que le danger était passé. D'ailleurs le Dumois semblait prêt à courir à leur secours et à repêcher ceux qui seraient à l'eau. Ce n'est qu'en entendant d'autres cris que je commençai à croire qu'il était arrivé quelque chose de fâcheux. Je croyais cependant que les hommes en seraient quittes pour la peur.

"Nous n'avons pas été à leur secours, dit le capitaine, parce que nous ne le pouvions pas. C'est incontestablement le plus vilain voyage que nous ayions jamais fait. J'étais à moitié gelé moi-même, et je me dis alors que si quelqu'un de l'Argo était tombé à l'eau, c'en était fait de lui. Tout était gelé à bord de notre longre, d'ailleurs le vent était terrible et le courant très rapide.

Ayant vu les hommes descendre dans le bateau de sauvetage j'ai cru que tous étaient sauvés. Enfin, tout homme tombant à l'eau, par un temps pareille était un homme mort; impossible de résister une heure à une pareille température.

Le récit de Glyon qui accompagnait le Capt. Jurisich, ne diffère pas de celui de ce dernier. C'est la plus mauvaise nuit qu'il ait passé sur le fleuve depuis des années, et il aspirait après le moment où il reverrait la Nouvelle-Orléans.

En définitive tous ces rapports ne se contredisent guère et ils sont corroborés par celui des officiers du Day Dream, qui remarquait les longres.

Ce qu'il a de remarquable, c'est que tous tendent à faire retomber la responsabilité du désastre sur le grand navire Dumois.

DÉPÊCHE DE M. LINDAUER.

DEUXIÈME RAPPORT DU CAPT. LUMBARD DU DUMOIS.

Le *Picayune* a reçu, hier soir, de M. Lindauer, une dépêche dans laquelle il dit que, jusqu'ici, toutes les recherches ont été infructueuses. Il demande que l'on envoie un autre remorqueur avec une chaîne de 200 pieds de long attachée aux deux remorqueurs, que l'on tâchera traîner au fond du fleuve. On pourra de cette façon sonder le fleuve dans toute sa largeur sur une distance de plusieurs milles. Le Ella Andrews a été immédiatement engagé et envoyé sur les lieux du désastre.

Enfin, le Capt. Lombard a fait son rapport aux inspecteurs, ou plutôt il en a fait deux, voici le substance du second, qui peut être publié.

"Ce matin, à 12 heures 25, près du canal Lulas, à 80 milles de la Nouvelle-Orléans, nous sommes entrés en collision avec le yacht "Argo" dans les conditions suivantes:

Je remontais le fleuve en serrant la rive est, quand j'aperçus les lumières d'un petit steamer qui descendait près de la rive est, un peu à notre droite. Il allait s'avoir inévitablement une collision. Je fis retentir immédiatement les sifflets et dévirai pour laisser au steamer assez d'espace pour passer entre nous et la rive. Remyer de serrer davantage la rive, c'était nous exposer à y échouer. Le navire était à peine à un quart de mille il répondit à notre sifflet et vira de bâbord, je recommençais à siffler et à donner les signaux de danger j'ordonnai au mécanicien de stopper et de reculer aussi vite que possible, ce qu'il fit immédiatement "l'Argo" venait sur nous à toute vitesse, il nous frappa en travers de la poupe et le milieu de notre navire. Nous nous arrêtâmes et vîmes le yacht qui sombrait. Je fis immédiatement mettre les chaloupes à l'eau et jeter les appareils de sauvetage, des planches, des échelles, tout ce qui pouvait servir à sauver les naufragés. J'aperçus bientôt un bateau rempli de monde. Je demandai à ceux qui s'y trouvaient s'ils appartenaient au navire qui venait de sombrer; ils me répondirent: "Oui." "Tout le monde est il sauvé?" continuai-je. "Non; il manque un homme" Tout le monde monta alors à mon bord.

Enfin, après avoir pris l'avis de ceux qui venait d'être secourus, il fut convenu qu'il était inutile de rester sur place plus longtemps, attendu qu'il était complètement impossible de porter le moindre secours à qui que ce fût. Nous remontâmes le fleuve et allâmes atterrir au quai de l'Illinois Central, à 9 heures du matin, le 28 Nous avons peu de dommages à signaler.

Ce rapport est corroboré par le témoignage de M. Swelt, second maître, Peter Wessel et Swert Larsen. Il résulte de ce rapport que les hommes de gouvernail avaient été changés après l'accident.

On croit maintenant que les corps des infortunés reporters seront trouvés aujourd'hui, autrement il faudra abandonner tout espoir à cet égard.

LE CARDINAL SATOLLI.

Promotions à la cour pontificale.

Presse Associée.

Rome, 30 janvier—L'évêque John J. Keane, ancien recteur de l'Université catholique de Washington, qui a été récemment nommé évêque-assistant au trône pontifical et, subséquemment, consulteur de la congrégation de la Propagande et des Etudes, vient d'être nommé Canon de St-Jean de Latran.

Le bruit court que le cardinal Satolli sera nommé préfet de la Propagande, en remplacement du cardinal Ledochowsky, qui succéderait au défunt cardinal Bianchi comme prodataire de Sa Sainteté.

Voici une dépêche spéciale du Fort St-Philippe au *Picayune*:

Le remorqueur Ella Andrews est arrivé au Fort St-Philippe, à 3 h. du matin. A 6 heures, il a commencé, conjointement avec le B. D. Wood, à descendre le fleuve sur une distance de six milles.

Voici le plan arrêté: A une chaîne de 200 pieds, attachée, d'un côté, à l'Ella Andrews, et, de l'autre, au B. D. Wood, va draguer tout le fleuve. On espère bientôt retrouver l'Argo. Au premier obstacle que l'on rencontrera, le plongeur descendra et fera des recherches.

A l'heure où nous écrivons des signes, on n'a encore rien trouvé.

Blessure—En manient un revolver l'avant-dernière nuit, Nellie Carder, couleur, demeurant rue LaVigne, 119, à Algier, s'est accidentellement blessée à la jambe gauche. Elle a été conduite à l'hôpital.

Arrestation.

Vers sept heures et demie, hier matin, les détectives Dale et Delaney ont arrêté un nègre du nom de Louis Reed, alias Ringer, à l'angle des rues Gravier et Remparts. Il est accusé d'avoir commis un vol à la demeure de M. Jean Marie Geld, laitier. Le juge Fleuriau l'a condamné à $35 d'amende ou 30 jours de prison.

Les exigences du "métier."

L'abondance des avis dont la publication est urgente, nous met dans l'impossibilité de publier les dépêches et les nouvelles locales venues à la dernière heure.

HOTEL ST-CHARLES.

Banquet donné par l'Association des Alumni des Jésuites de la Nouvelle Orléans.

Nous avons omis il y a un ou deux ans déjà à la création de l'Association des Alumni des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, et au premier banquet qui a eu lieu à cette solennelle occasion.

C'est une fête de ce même genre que vient de donner cette excellente société à l'Hôtel St Charles.

Le rendez-vous était au St Charles, 7 heures et demie. Le repas était splendide, comme tous les repas que sait donner l'élite de notre société. Le menu était aussi exquis que copieux. Le propriétaire de l'hôtel s'était mis en frais pour cette circonstance tout-à-fait exceptionnelle et son maître queux avait déployé tous ses talents.

Il va sans dire que l'assemblée était choisie et nombreuse. Nous donnons ici, d'ailleurs, la liste des personnes qui y assistaient:

Hon T. J. Semmes, A. J Geipi, Dr. Joseph E Dacosté, Walter Denégre, Dr. Paul E. Archinard, Joseph P. Beckley, Rufford Lincoln, Rév. Père Delaney, Gustave Wiltz, Walter R Steaffer, juge G. e. H. Théard, Geo. V. Soniat, Hon Lawrence Lavrette, maire de Mobile; F. J. Geipi, Andrew Fitzpatrick, Paul Capdevielle, Dasteere Larue, George Denégre, Rév. Jas. Daley, de Pensacola; Cha J. Théard, G. J. Cahill, James Fretel, Andrew J. Whelan, Dr. Henry Le Blanc, James Thibaut, Edmund J. Murphy, Dr John J. D'Aquin, John T. Moore, Jr; Dr. Geo. Drouin, T. Jackson Henderson, Robt. J. Maloney, A. Xique, juge Emile Rost, John P Kohn, de Montgomery, Ala.; Dr. E. Walet, J mes Robin, Hubert Murray, Dr. Ed. Frehan, Victor Wogan, Dr. A. Fortcranz, Dr. Ed. Rodrigue, Jules J. D'Aquin, Jules Aldigé, E. J. Conery, V. Le Blanc, James L. Crandall, Joseph F. Waters, George Bernard, Dr. Clinton Murray Dr. O. Grenillion, Nicholas J. Watter, Jacto Fontaine, Jules M. Wogan, Joe. Dalery, Dr. Jos. Archinard, Dr. John Lanzaco, Henry C. Elder, James Dunbar, Dr. Mark A. Levert, Geo. Pitot, Dr. Paul Reiss, Chas. Wogan Jr, Major J. Numa Augustin, G. Vincent W. Banks, Frank McDonnell, Dr Sauvage, G erge J. Pizzamate, Walter H. Cook, Geo C. H. Kenton, Alfred Toledano, Frank H. Mortimer, Winchester Bowling, Dr Félix Larue, Daniel H. Hoffman, Pierre Orabitis, Gaston Trouchet, Van W. Devereux, Elmore Dufour, Ulysses Marinoni Jr, J. W. Bostick, Rév. Père J. A. Downey, John Sullivan, John Douglas Jr, Edw. Righter, Julius M. Swoop, Geo. Maguire, Charles Hartwell, Juge E. Skinner, George Aldigé, Geo. W. Moore, Dr E. Murphy, Thomas Duggan.

Membres du clergé:

Mgr. L'archevêque Janssens; les Pères Jésuites suivants:

H. Sempis, J. A. Downey, J. D. Whitney, Chas. Klein, E. de la Morinière, J. O'Shanahan, P. J. Kennedy, Fr. Bertels, B. Maguire.

A Vers la fin du repas, suivant l'usage antique et solennel, eut commencé les toasts.

Le premier a été porté par le président de l'Association qui présidait aussi le banquet, l'Hon. Th. J. Semmes: Our memories.

Mgr Janssens a pris ensuite la parole et a prononcé un fort éloquent discours

2me toast par l'Hon. Walter Denégre: Au gouvernement.

M. Thos. Duggan a porté ensuite le toast suivant: Our country.

La parole a été donnée au Rév. J. O Shanahan, S J.

Puis ont parlé le Rév Père De la Morinière, M. Ch Théard, l'Hon. L. A. Lavrette, maire de la ville de Mobile; le Dr Fetterzaza, également de Mobile, et enfin le Père Kennedy.

Nous regrettons de ne pouvoir, vu l'heure avancée, donner ici au moins quelques extraits des discours prononcés à cette occasion; quelques-uns ont été remarquablement éloquents.

Ce ne sont pas, du reste, les talents qui manquent, dans cette société; elle compte dans son sein, la fine fleur du barreau, du corps judiciaire et du corps médical, des hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans.

Nous terminons en donnant ici la liste des officiers de l'association:

Hon. T. J. Semmes, président; Paul Capdevielle, 1er vice-président; juge Geo. H Théard, 2e vice président; Walter R Steaffer, 3e vice-président; James Ferret, 4e vice-président; Joseph P. Beckley, secrétaire; Elmore Dufour, trésorier.

Comité chargé des préparatifs du Banquet:—Major Numa Augustin, président; Paul Capdevielle, J. Wallace Bostick, Jos. P. Beckley.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 30 JANVIER 1897.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship navi Capriri, Hagemann, Frederickshavn, Danemark

Steamship sag Magdalen, James, Liverpool

Steamship sag Tampleon, Pickthall, Liverpool

Steamship sen Aransas, Hopper, Key West

Port Tampa et Punta Gorda.

Steamship sen El Sol, Mason New-York.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Grace Pitt, Garrick, Bas du Fleuve

Warren, Trosclair, Melville

Mabel Demeaux, Comeaux, New Hope

St John, Entriken, Bayou Sara

Parlor City, Brasser, Monroe

T P Leathers, Leathers, Spipworth Landing

Arrivages de produits

BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt Fret assorti.

NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—30 boucts sacs

BAYOU SAKA—par steamer St John—8 balles coton 95 sacs graine coton 191 barils sucre 102 barils mélasse

MONROE—par steamer Parlor City—171 balles coton 152 sacs graine coton

MELVILLE—par steamer Warren—285 balles coton

SKIPWORTH—par steamer T P Leathers—285 balles coton 8851 sacs graine coton 238 barils mélasse

Reçu par les chemins de fer:

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—196 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR 4196 balles coton

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—Fret assorti.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR—131 balles coton

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—173 balles coton

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR Fret assorti.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2me Etage

nov 22—1 an—mer. ven. dim

Mgr Janssens a prononcé un fort éloquent discours

2me toast par l'Hon. Walter Denégre: Au gouvernement.

M. Thos. Duggan a porté ensuite le toast suivant: Our country.

La parole a été donnée au Rév. J. O Shanahan, S J.

Puis ont parlé le Rév Père De la Morinière, M. Ch Théard, l'Hon. L. A. Lavrette, maire de la ville de Mobile; le Dr Fetterzaza, également de Mobile, et enfin le Père Kennedy.

Nous regrettons de ne pouvoir, vu l'heure avancée, donner ici au moins quelques extraits des discours prononcés à cette occasion; quelques-uns ont été remarquablement éloquents.

Ce ne sont pas, du reste, les talents qui manquent, dans cette société; elle compte dans son sein, la fine fleur du barreau, du corps judiciaire et du corps médical, des hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans.

Nous terminons en donnant ici la liste des officiers de l'association:

Hon. T. J. Semmes, président; Paul Capdevielle, 1er vice-président; juge Geo. H Théard, 2e vice président; Walter R Steaffer, 3e vice-président; James Ferret, 4e vice-président; Joseph P. Beckley, secrétaire; Elmore Dufour, trésorier.

Comité chargé des préparatifs du Banquet:—Major Numa Augustin, président; Paul Capdevielle, J. Wallace Bostick, Jos. P. Beckley.

L'avez-vous déjà commandé? Pourquoi pas? Le Directory de la ville de la Nouvelle-Orléans de Soards sera complété, prêt à être livré à ses souscripteurs vers le 10 février; prix $6.00. Envoyez vos ordres par carte postale Le directory commercial pour 1897, prix seulement, $1.00, amélioré et agrandi, sera issu vers la même date. Ainsi, envoyez vos ordres promptement, car nous avons fini de solliciter. Adresses, Soards' Directory Office, 606 Allée Commerciale.

23 janv—2 com

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant des chars dortoirs sans changement entre la Nouvelle-Orléans et New York.

5 juil—Dim

DRILLES, CHIFFONS, ETC.

Un décret présidentiel interdit "jusqu'à nouvel ordre l'importation en France des drilles, chiffons, linges de corps, hardes, vêtements portés et objets de literie, etc. (non transportés comme bagages), ainsi que les cuirs verts, peaux, débris frais d'animaux, onglons, sabots, etc., venant de Bombay ou de toute autre localité des Indes où la peste aurait été constatée." C'est exactement la même chose que fit le décret de Louis XVIII en 1821 à l'occasion de la fièvre jaune qui ravageait Barcelone. A cette époque on prohiba même la ferraille et, nominativement, les chapelets, sans doute parce que ces derniers étaient plus en usage qu'aujourd'hui. Malgré les ambitieux progrès de la science, nous en sommes, comme au Moyen Age, à la prophylaxie de l'isolement et de la quarantaine: il n'y a rien de changé, pas même le dévouement des médecins, des carabins et des sœurs de charité, qui a résisté à l'égotisme du courant. Du reste, si les récentes découvertes vaccinatoires, inoculatoires et sérum thérapeutiques sont vraies, il n'y a rien à redouter et la guérison suivra l'invasion de près.

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité met les aliments contre l'alun et toutes formes d'adultération communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

SON VISAGE

était sa fortune.—Pourquoi? Parce qu'elle le rendait parfait par l'usage constant du

SAVON D'HEISKELL.

Le Savon d'Heiskell stimule les pores épathiques, rendant leur action saine, et produisant ainsi une peau claire, unie et débarrassée de toutes taches.

L'ONGUENT D'HEISKELL

guérit pour toujours toutes espèces de Maladies de Peau. Pour les Dartres, l'Eczéma ou l'Impétigo, il est sans égal. Il fait rapidement disparaître les Boutons, les Grains de Beauté, etc. En vente chez les Pharmaciens ou envoi par Poste. Onguent, 50cts. la boîte. Savon, 25 cts. Échantillon gratuit de Savon contre reçu d'un timbre-poste.

HEISKELL, HOLLOWAY & CO.,
Philadelphie, Pa.

FEUILLETON.

No 43. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

DEUXIÈME PARTIE.

II

MARI ET FEMME.

—Suite—

—Ma chère petite, ton bon-papa Plainval n'était pas, à cette époque, dans la bonne situation qu'il occupe aujourd'hui; il avait mangé tous nos capitaux dans ses recherches, son usine menaçait de péricliter; et c'est ton père qui lui venait en aide.

—Papa voulait déjà t'épouser?

—Oui, oui! fit Geneviève du bout des lèvres. Et, naturellement, ton père et grand-père Lequesnoy auraient voulus que la teinturerie Plainval, qui pouvait devenir la première de Roubaix, tombât en leur possession.....

—Ils ne sont cependant intéressé ni l'un ni l'autre! D'ailleurs, il me semble que je les aimerais moins s'ils étaient intéressés.

—Evidemment, ma chérie, ils ne sont pas intéressés d'une façon vulgaire; leur usine est celle où les ouvriers sont les mieux payés; et jamais un de nos caprices, à toi ou à moi, n'a trouvé d'objection chez eux; mais, dans l'industrie, c'est un but presque noble que de s'agrandir, d'augmenter sa puissance, et joindre cette belle entreprise de teinturerie à leur usine eût été, pour ton père et grand-père Lequesnoy, une jolie satisfaction d'amour-propre.

—Ils sont bien assez riches!

—Evidemment! Mais ils ont éprouvé, là, une déception dont Maurice supporte les conséquences. Et j'avoue que je ne comprends pas son insistance devant l'entêtement avec lequel on le rebute, dès le moment qu'on peut se passer de lui; car il y a des teintures, des nuances que, seule, la maison de son père est capable d'exécuter; mais, dès qu'il s'agit de choses courantes, qu'il exécuterait, pour le moins, aussi bien que les autres, on s'adresse à d'autres maisons. Malgré mon empire sur lui, je n'ai jamais pu obtenir de grand-père Lequesnoy....

Agathe Pinter rompit de son rire le plus matin.

—Maurice y arrivera, lui! Il est si entêté!

—Un peu trop, peut-être!

—C'est possible, maman; mais pour venir à bout de grand-papa Lequesnoy!.... Maurice m'a expliqué ses idées: tout le monde trouve drôle, dans Roubaix, qu'étant ton demi-frère, qu'étant le beau-frère de papa et aucune brouille n'existant officiellement entre vous, il soit ainsi traité et qu'on lui fasse passer sous le nez des commandes qu'il exécuterait, tu le dis toi-même, au moins à aussi bon marché et dans d'aussi bonnes conditions que les autres.... Et il s'est mis dans la tête, lui, de faire cesser ça! Et je suis du complot, pour amadouer grand-père.... Après, nous entreprendrons papa!

—Ma fille, ne te mêle pas de ce qui ne regarde que les hommes! J'ai obtenu que ton père et ton grand-père entretiennent de bonnes relations, officiellement, avec mon père et ma belle-mère; n'en demandons pas davantage pour l'instant.

Un petit tambourinement retentit alors sur la porte de la salle d'études; et Agathe avait à peine prononcé le mot d'"entrez" qu'un charmant jeune homme, brun, pas très grand, d'aspect solide, râblé, au visage ferme et énergique, apparaissait. Et tendant les deux mains vers Geneviève et sa fille:

—Ouf! ça n'est pas le jour, et la bonne humeur ne règne pas dans la maison Lequesnoy.

Toute désappointée, la nièce demanda:

—Oh! on ne t'a pas bien reçu aujourd'hui, mon petit oncle?

Il répondit avec bonne humeur:

—Non, mais ça ne me change pas beaucoup. Et pour me consoler....

Il leur planta de bons baisers sur les joues, et il les tint un moment contre lui, les serrant un peu.

—Pourvu qu'on m'aime toujours bien ici!....

Il n'avait pas besoin qu'on lui répondît; c'était fort clair, dans leurs yeux à toutes deux, qu'il occupait une belle place en leur cœur.

—Je vous quitte.... J'ai encore sept ou huit maisons à voir.

—Enfin, on ne t'a rien dit de... plus spécialement désagréable? interrogea Geneviève.

—Non, pas plus que d'habitude.... Mais il faudra qu'ils y viennent! Je te garantis qu'ils y viendront.

Le ton de Maurice Plainval s'était accentué à ces mots.

—Ils ont une forte commande, avec une carte de nuances qui vient de chez nous, je le sais; et il y a, dedans, des secrets de couleurs, des combinaisons que papa lui-même ne connaît pas. Il n'y a que moi qui puisse exécuter ça....

—Je ne comprends pas que, dans ces conditions, mon beau-père te refuse....

—Attends, ma grande sœur! Il ne m'a rien refusé du tout. J'étais entré dans son cabinet et je le saluais de mon plus aimable sourire; et je voyais sur sa table la carte d'échantillons qui sort de chez nous, faite par moi, avec les étiquettes mises par moi, les numéros, les références, écrits par moi..., Il n'a même pas paru s'apercevoir de ma présence; et ce n'était pas qu'il fût absorbé par la correspondance, il regardait en face de lui.... Il a fallu que je